La Poste En pleine restructuration, le géant jaune a présenté hier son nouveau concept de «filiale du futur». » 10

Le tavillon se porte bien

Emploi. Le métier de tavilloneur suscite des vocations. Trois Fribourgeois viennent de décrocher leur diplôme, ils sont prêts à se mettre à leur propre compte. » 11

Un projet ambitieux destiné aux seniors va être lancé par plusieurs acteurs fribourgeois du domaine

De la technologie pour rester chez soi

« LISE-MARIE PILLER

Seniors » Les chiffres donnent le vertige. D'ici à 2035, la population fribourgeoise âgée de plus de 65 ans va doubler, selon un rapport du Service de la prévoyance sociale (SPS) du canton de Fribourg. Les EMS ne pourront sûrement pas satisfaire la demande, faute de place. Que faire? Favoriser le maintien à domicile, répondent les membres du Gérontopôle Fribourg/Freiburg, une plateforme d'échanges réunissant des organisations, des universités et hautes écoles ainsi que des seniors. Le groupe va lancer le projet Silver & Home le 1er novembre, a appris *La Liberté*, conjointement avec plusieurs acteurs du domaine.

Il s'agira d'explorer un monde qui ressemble à une jungle luxuriante et plus ou moins inconnue pour l'instant dans le canton: celui des gérontotechnologies. Autrement dit, les moyens technologiques permettant le maintien des aînés à leur domicile.

230 000
C'est, en francs, le coût estimé du projet du Gérontopôle

Comme d'autres retraités, Hortense Mauron possède une montre équipée d'un bouton d'alarme. En cas de problème, il lui suffit d'appuyer dessus. Alain Wicht

Salle de démonstration

Le projet durera au moins deux ans, et sera piloté par Leonardo Angelini, chargé de cours à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. La Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) fournira 75% de son salaire, tandis que des parrains, tels que le Réseau santé de la Sarine (RSS), l'Association fribourgeoise d'aide et de soins à domicile (AFAS) et éventuellement l'Etat de Fribourg, couvriront le reste des 230 000 francs de coûts estimés.

Tout commencera par une évaluation des offres disponibles dans le canton, en Suisse et dans le monde. Les technologies retenues seront exposées dans un appartement de Diabolo menthe, le complexe résidentiel géré par Pro Senectute à Fribourg. Les personnes âgées pourront ensuite les tester. «L'idée est aussi de conseiller des institutions telles que les EMS, les gérants d'appartements protégés et les soins à domicile», précise Emmanuel Michielan, coordinateur du Gérontopôle de Fribourg. Des conférences et des ateliers auront aussi lieu sur place.

Un marché «titanesque»

Il faut dire que les enjeux sont importants. Selon Chantal Robin, directrice de la Chambre de commerce et d'industrie de Fribourg, la gérontotechnologie va devenir un marché «titanesque». L'heure est encore aux prémices. Tandis que des entreprises essaient d'adapter leurs produits existants, comme l'explique Astrid Stuckelberger, présidente de la section genevoise du Cercle Silver Economie, les hautes écoles ou les universités jouent les éclaireurs. Mais il semble qu'il existe peu d'entreprises spécialisées dans le domaine du vieillissement en Suisse romande.

«Il y a un effet repoussoir qui s'estompera au fil des ans»
Jean-Marc Groppo

Le besoin ne serait pas encore palpable, mais commencerait à se faire jour petit à petit. «Les seniors n'ont pas baigné dans l'informatique et la technologie. Il y a un effet repoussoir qui s'estompera au fil des ans», estime Jean-Marc Groppo, directeur de la section fribourgeoise de Pro Senectute. Un avis confirmé par trois personnes âgées rencontrées à Fribourg, au café de l'institution: «Je n'ai pas besoin d'une «boîte à pilule» qui me rappelle que je dois prendre un médicament. Il me suffit de regarder si le contenant est vide», dit Chantal, 72 ans. Même avis sur les applications de smartphone ou les écrans qui permettent de voir ses interlocuteurs à distance, les trois amis préférant le bon vieux téléphone fixe.

Autre motif pour lequel le secteur des gérontotechnologies n'est pas très développé: les frais, très variables selon les produits. «Bien que ces technologies permettent de retarder une coûteuse entrée en EMS et de diminuer les hospitalisations, les frais qui en découlent ne sont pas pris en charge par les assurances-maladie, au contraire de la France ou de l'Allemagne, où il existe un remboursement partiel», explique Guillaume Dupasquier, directeur de l'entreprise lausannoise Domo Safety, active dans le domaine des solutions de sécurité et de prévention.

Le risque pour la Suisse est de se faire submerger, craint Astrid Stuckelberger. D'autant plus que des pays tels que la France, l'Autriche ou la Belgique soutiennent le développement de gérontotechnologies depuis quelques années. Et c'est compter sans le phénomène d'accélération, comme le précise Guillaume Dupasquier, car les produits sont mis au point de plus en plus vite grâce à l'intelligence artificielle et aux logiciels actuels.

La Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) du canton de Fribourg explique qu'il n'y a actuellement pas de soutien particulier aux gérontotechnologies. «Mettre au point des technologies n'est pas le rôle du canton. Par contre, des projets développés par des groupes tels que des associations peuvent, selon leur contenu, recevoir un appui financier», précise la porte-parole Claudia Lauper.

De son côté, Grégory Grin, directeur de Fri Up, l'organe cantonal pour le soutien à la création d'entreprise, estime que Fribourg a les chances de se positionner. Il ajoute que les gens ont besoin d'un service derrière le produit, ce qui peut être fourni par des entreprises locales.

Pas une solution miracle

Mais Jean-Marc Groppo rappelle que les gérontotechnologies ne représentent pas une solution miracle. Il s'agit d'un moyen parmi d'autres de maintenir les seniors chez eux. Et il y des limites: «Cela ne remplacera jamais le contact humain.» »

Des matelas intelligents aux vêtements «airbag» antichutes

Le domaine des technologies destinées au maintien à domicile des personnes âgées est vaste. Emmanuel Michielan, de la plate-forme d'échanges fribourgeoise Gérontopôle, centrée sur les seniors, détermine plusieurs catégories dans le cadre du projet Silver & Home.

Sécurité Il existe des capteurs pouvant détecter les chutes, comme l'explique Guillaume Dupasquier, directeur de la start-up Domo Safety, issue de l'EPFL, qui est spécialisée dans ce domaine. «Nous disposons d'un premier service d'urgence avec notre centrale d'alarme qui permet de réagir lors de chute nocturne ou d'isolement social», précise le patron. Fraîchement arrivée dans le canton de Fribourg, la société valaisanne Gentianes Group propose pour sa part des boutons d'alerte intégrés dans des bracelets et des médaillons, à l'instar de la prestation Sécutel dans le canton de Vaud. «Des volontaires mobilisables 24 h/24 h sont envoyés sur place pour les prises en charge. Nous sommes un des seuls services maîtrisant les interventions de A à Z en Suisse», indique Gentianes Group. Des tapis équipés d'un avertissement sonore se déclenchant en cas de chute sont aussi fabriqués par la société BBC Bircher Smart Access en Suisse alémanique. Développés à l'étranger, des matelas intelligents évaluent la santé des seniors. Il existe également des vêtements «airbag» atténuant l'effet de chutes, etc.

Liens sociaux Des produits combattent le sentiment de solitude, qui peut avoir un gros impact sur le moral, détaille Emmanuel Michielan. «Des systèmes de vidéoconférence, très simples d'accès et réagissant à la voix, permettent aux seniors de voir leur interlocuteur sur un écran de télévision», indique le coordinateur. Des plateformes et autres services mettent aussi les personnes âgées en contact entre elles ou avec des bénévoles.

Prise de soins Ces outils vont de la boîte de pilules intelligentes aux capteurs mesurant la tension ou le pouls, en passant par des systèmes de télémédecine. «Des infirmières mettent des lunettes spéciales et à distance, le médecin voit à travers leurs yeux», explique Emmanuel Michielan. Astrid Stuckelberger, présidente de la section genevoise du Cercle Silver Economie, cite les miroirs intelligents, utiles aux personnes atteintes d'Alzheimer, qui guident et rappellent certaines choses grâce à un haut-parleur. Enfin, d'autres technologies favorisent la mobilité et une alimentation saine. »

LMP

PUBLICITÉ

Des infos et pas d'intox
LA LIBERTÉ